

August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein Coppet, 09.09.1815

Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 286–287.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/2787 .

C.[oppet] 9 Sept. 1815

Je suis vraiment confus, mon cher Auguste, de toutes les commissions dont je vous charge et des soins aimables que vous y mettez. Les deux croix sont arrivées saines et sauvées – la petite est délicieuse. Voilà les véritables talents de notre siècle, la rédaction et la réduction. Pour peu qu'on perfectionne cela encore, on pourra mettre des décorations aux puces travailleuses. Quels autres temps que ceux où l'on se mettait à genoux devant son Empereur, il vous passait au cou une chaîne pesante d'or avec une croix d'une dimension à figurer dans les processions! On était alors laconique en honneurs, mais on parlait de l'or massif.

Enfin je suis toujours bien aise, d'être *a knight of carpet-consideration*, selon l'expression de Shakespeare. En Italie l'Eccelesenza m'en est d'autant plus assurée.

J'ai été un peu choqué du titre de conseiller du Pr.[ince] de Sch.[warzburg] Rudolstadt que vous m'avez donné. Mes conseils à ce prince ont été en raison de mes appointements. Du reste dans l'énumération de mes titres vous en avez pourtant oublié un: membre associé de l'Académie Royale de Bavière. Vous auriez aussi pu m'appeler Baron de **Habenichts**. C'est un titre à vie celui-là, je le porterai sans doute jusqu'au tombeau.

Dites-moi est-ce en règle qu'on n'ait pas une seule ligne pour constater qu'on a le droit de porter un ordre, qu'on l'a vraiment reçu de la part du souverain et non pas commandé tout simplement chez un orfèvre? Il me suffirait en effet d'avoir la lettre du G.[énéral] P.[ozzo] d.[i] B.[orgo], s'il me l'avait envoyé directement.

Voici une autre commission. Je laisse l'incluse ouverte, pour que vous puissiez voir de quoi il s'agit. Après l'avoir lue, je vous prie de l'envoyer cachetée à Mr. de Neergaard. Mais ce n'est pas tout. Il m'importe de savoir où en est cette entreprise, et s'il la continue effectivement. Qu'il vous montre donc les planches déjà faites, s'il y en a. On dit que ses affaires sont un peu dérangées. Au cas qu'il fût hors d'état de continuer, et qu'il y eût quelques planches achevées, je ne serais pas éloigné d'en acquérir la propriété à un prix raisonnable, en supposant toutefois qu'elles soient bien faites, c'est à dire des copies exactes des originaux. Je pourrais en faire usage dans la suite pour quelque entreprise littéraire. Cependant je dis tout cela dans une supposition qui peut-être n'est pas fondée. Il est seulement bizarre que Mr. de Neergaard ne m'ait pas répondu depuis le 17 Avril. Si on ne le trouve pas, Mr. Millin pourra vous donner sans doute des renseignements sur lui.

Le compte de Medini à Stralsund a été payé par mon frère à Hanovre, j'en ai le reçu. Ainsi voilà une affaire arrangée.

Je vous ai écrit tout le temps, sans recevoir de réponse. Mais vous êtes occupé d'affaires plus importantes, j'ai l'avantage de lire vos lettres, ainsi je ne vous en fais nullement un reproche. Bientôt je serai peut-être en état de vous écrire quelque chose de plus important, lorsque nous serons en route. Ici je n'avais guère de nouvelles à vous donner que de mes faibles progrès dans l'Indien. J'y ai travaillé passablement, je viens de rendre compte des deux programmes de Mr. Chézy dans la Gazette littéraire de Heidelberg, et à cette occasion j'ai parlé de cette étude en général.

Ce serait bien agréable, si vous pouviez venir nous rejoindre en Italie. Mille amitiés.

Namen

Bruun-Neergaard, Tønnes Christian

Chézy, Antoine Léonard de

Ludwig Friedrich II., Schwarzburg-Rudolstadt, Fürst

Medini, Herr

Millin, Aubin L.

Pozzo di Borgo, Carlo Andrea

Schlegel, Johann Carl Fürchtegott

Shakespeare, William

Körperschaften

Bayerische Akademie der Wissenschaften

Orte

Coppet

Hannover

Heidelberg

Stralsund

Werke

Bruun-Neergaard, Tønnes Christian: Voyage pittoresque et historique dans le nord de l'Italie

Schlegel, August Wilhelm von: Chézy, Antoine Léonard de: Yadina datta-Badha; ders.: Discours prononcé au Collège Royal (Anzeige)

Shakespeare, William: Twelfth Night, or What You Will

Periodika

Heidelbergische (1808-1817) / Heidelberger (1818-1872) Jahrbücher der Literatur